

Tu es serviteur parce que Christ fut ton serviteur

Ils étaient en chemin pour monter à Jérusalem et Jésus allait devant eux. Les disciples étaient effrayés et ceux qui le suivaient étaient dans la crainte. Jésus prit de nouveau les douze avec lui et commença à leur dire ce qui devait lui arriver : « Nous montons à Jérusalem et le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux spécialistes de la loi. Ils le condamneront à mort et le livreront aux non-Juifs. Ils se moqueront de lui, cracheront sur lui, le fouetteront et le feront mourir, et trois jours après il ressuscitera. »

Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons. » Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? » « Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire. » Jésus leur répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ? » « Nous le pouvons », dirent-ils. Jésus leur répondit : « Vous boirez en effet la coupe que je vais boire et vous serez baptisés du baptême dont je vais être baptisé. Mais quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, cela ne dépend pas de moi et ne sera donné qu'à ceux pour qui cela est préparé. » Après avoir entendu cela, les dix autres commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : « Vous savez que ceux que l'on considère comme les chefs des nations dominent sur elles et que leurs grands les tiennent sous leur pouvoir. Ce n'est pas le cas au milieu de vous, mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Mc 10.32-45 Second 21)

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !

Cette parole de Jésus a un grand impact sur notre mode de vie. C'est parce qu'elle renverse notre conception ordinaire de grandeur et nous met dans une condition peut-être inattendue. « Vous savez que ceux que l'on considère comme les chefs des nations dominent sur elles et que leurs grands les tiennent sous leur pouvoir. Ce n'est pas le cas au milieu de vous, mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » Bref, tu es serviteur parce que Jésus était serviteur.

Dans la lecture de l'Évangile Marc, on s'approche du point culminant. Jésus et ses disciples se dirigent vers Jérusalem et n'en sont pas loin. Tout au long de ce voyage, Jésus enseignait à ces disciples, les préparant aux événements qui auraient lieu à Jérusalem. Pour la troisième fois, Jésus leur explique qu'à Jérusalem « le Fils de l'homme sera livré aux chefs des prêtres et aux spécialistes de la loi. Ils le condamneront à mort et le livreront aux non-Juifs. Ils se moqueront de lui, cracheront sur lui, le fouetteront et le feront mourir, et trois jours après il ressuscitera. » Et pour la troisième fois, les disciples n'ont rien compris. En fait, chaque fois que Jésus a abordé le sujet de sa passion, non seulement les disciples n'ont pas compris sa parole, mais ils se sont égarés dans un sens opposé.

La première fois, Pierre a repris Jésus sur l'idée de souffrir et mourir. La deuxième fois, les disciples ont discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand ! Et encore, la troisième fois, les disciples n'y sont pas du tout. Il semblent croire que quand Jésus sera entré à Jérusalem, il se proclamera le Messie et ralliera les Juifs pour chasser les Romains. Ils attendaient peut-être une bataille. C'est ainsi qu'ils s'approchent de Jérusalem dans la crainte, mais aussi dans l'espoir que

Jésus sera établi roi d'Israël. Du coup, Jacques et Jean lui demandent : « Accorde-nous... d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire. »

Les dix autres disciples comprenaient très bien la tentative de Jacques et Jean de saisir le pouvoir, et s'indignent contre eux. Rappelons qu'avec Pierre, Jacques et Jean formaient le cercle de personnes les plus proches de Jésus. Ces trois ont vu la transfiguration de Jésus et ce sera à eux que Jésus demandera de rester et veiller avec lui lorsqu'il priera à Gethsémané. Ils semblent donc avoir exploité leur position de privilégiés, et lancent ainsi la lutte au pouvoir dans le royaume de Jésus. Voilà une attitude qu'il faut étouffer dans l'oeuf.

Alors, avant que le conflit ne se produise, Jésus essaie de les réorienter comme il l'a déjà fait deux fois. « Vous savez que ceux que l'on considère comme les chefs des nations dominent sur elles et que leurs grands les tiennent sous leur pouvoir. Ce n'est pas le cas au milieu de vous, mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. »

Les principes du royaume de Dieu sont très différents de ceux du monde autour de nous. Nous habitons un monde à la concurrence féroce. Nous nous trouvons souvent dans une lutte pour le pouvoir. Les élections départementales d'aujourd'hui en sont un bon exemple. Actuellement, nos politiciens, nos chefs qui nous dirigent, luttent pour le pouvoir. Depuis quelques semaines les grands chefs des partis politiques s'insultent les uns les autres, et cherchent gagner notre faveur. Les médias participent de bon gré à cette lutte. Même si nous détestons tout cela, ça nous paraît assez normal et inévitable.

Mais ne nous félicitons pas si nous ne sommes pas politiciens. N'avons-nous pas un cercle où nous luttons pour le pouvoir. Quelque part nous cherchons à imposer notre volonté sur les autres et à exercer une autorité qui n'est pas la nôtre. Je ne parle pas d'une autorité d'office légitime, comme celle d'un employeur, d'un policier ou d'un parent, mais celle que nous voulons avoir. C'est peut-être au travail, chez nous dans la famille, parmi les amis, sur les médias sociaux, même dans l'église. Le résultat est inévitablement le conflit parce que tous veulent la même chose !

Jésus dit tout simplement, « Ce n'est pas le cas au milieu de vous. » Ce n'est pas comme cela que l'on agit dans le royaume de Dieu. Les irréliigieux se comportent peut-être de cette façon, mais pas les croyants, les disciples de Christ. Ce qui compte pour la grandeur dans le royaume de Dieu n'est pas la Volonté de puissance de Nietzsche, mais le contraire, un service sacrificiel. Pourquoi ?

La raison est simple, pourtant profonde : « En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. »

Ce Fils de l'homme est, en réalité, le plus grand être de l'univers. Dieu « l'a ressuscité et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute souveraineté et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le monde présent, mais encore dans le monde à venir. » Ep 1.20-21. Christ est le créateur et le souverain de l'univers !

Cependant, il n'a pas exploité sa puissance et son autorité afin de dominer sur nous et nous tenir sous son pouvoir. Il n'a pas fait des miracles pour menacer et punir les gens ; et il n'a pas utilisé sa puissance pour les faire s'aplatir devant lui. Il aurait pu faire tout cela. En fait, un jour viendra quand Christ montrera sa pleine puissance et gloire, et ceux qui l'auront rejeté diront aux montagnes : « Tombez sur nous et cachez-nous loin de celui qui est assis sur le trône et loin de la colère de l'Agneau. En effet, le grand jour de sa colère est venu, et qui peut résister ? » Ap 6.16-17. Mais ce n'est pas ce que Jésus a fait il y a 2000 ans. Au lieu, il est venu en tant que serviteur et a servi tous les

hommes du monde en donnant sa vie en rançon pour tous. « Lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur. » Ph 2.6-7.

Or nous sommes appelés à être serviteurs, parce que Jésus a été notre serviteur. Mais attention ! Ce n'est pas un simple commandement moralisateur d'imiter Jésus. Dieu ne dit pas : « Sois sage comme ton frère ! » C'est plutôt une question d'identité. Dans la relation orientale entre un maître et son disciple, le disciple devenait ce qu'était son maître. Le disciple n'imitait pas son maître parce qu'il était obligé de le faire. Il imitait son maître afin d'être comme lui. Il voulait devenir comme son maître.

Voilà notre objectif de disciple : être comme Jésus. Par notre baptême en son nom, nous avons été joints à Jésus en ce qui concerne, et sa mort et sa résurrection. Parce qu'il est mort, nous sommes tous morts. Parce qu'il est ressuscité des morts et vit, nous ressusciterons tous et vivrons. Il est notre maître et nous sommes ses disciples. L'apôtre Jean dit : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a pas encore été révélé. Mais nous savons que, lorsque Christ apparaîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est. » 1Jn 3.2.

Nous imitons Jésus, pas pour satisfaire quelque exigence, mais pour être comme lui, avec lui, joints à lui. Paul a parfaitement exprimé l'objectif. Il était dans une position de privilégié. « Mais ces qualités qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause de Christ. Et je considère même tout comme une perte à cause du bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. A cause de lui je me suis laissé dépouiller de tout et je considère tout cela comme des ordures afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi. Ainsi je connaîtrai Christ, la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort pour parvenir, d'une manière ou d'une autre, à la résurrection des morts. » Ph 3.7-11.

L'assurance de la résurrection est une grande puissance. Jésus n'a eu aucune peur de la croix ni de la mort. Il a accepté la coupe que le Père lui a donné, malgré l'horreur, parce qu'il avait une entière confiance en son Père. Il savait que Dieu le ressusciterait des morts. Du coup, mourir en rançon pour les autres était possible. La mort est une catastrophe du point de vue humain, mais ne pose pas le moindre problème du point de vue divin. Etant maintenant joints à Christ par la foi, par le baptême, par la Sainte Cène, nous avons la promesse que Dieu nous ressuscitera. Nous aussi pouvons dire : « Mort, où est ton aiguillon ? Enfer, où est ta victoire ? » 1Co 15.55. Nous sommes donc libérés des soucis et des préoccupations du monde qui nous poussent dans des luttes pour le pouvoir, ou parfois, au contraire, dans la réclusion et le désespoir.

Le monde ne peut pas nous ressusciter ; Christ seul le peut. Du coup, nous sommes ses disciples et pas ceux du monde ou de quelqu'un d'autre. Nous n'avons plus la pensée ni le comportement du monde qui disparaîtra un jour, parce que nous ne sommes plus de ce monde. Nous sommes nés de nouveau et sommes devenus une nouvelle création en Christ. Nous l'imitons, parce que le Saint-Esprit qu'il a mis en nous nous y incite. Et voilà, il est possible, voire désirable de servir !

De ce point de vue, le service aux autres, c'est-à-dire aimer ton prochain comme toi-même, devient autre chose. Il a une nouvelle finalité. Le service de Jésus a effectué notre rédemption. Sa mort n'a pas été une tragédie, mais la rançon qui nous a sauvé du jugement que méritent nos péchés. De même, notre service est utile. Nous ne pouvons pas mourir en rançon pour les autres, mais par notre imitation de Christ, les autres parviendront à la connaissance de la vérité et seront sauvés.

Même si quelqu'un est haut fonctionnaire comme Joseph ou Daniel, il peut servir les autres au lieu de les dominer et les tenir sous son pouvoir. Si nous vivons selon l'Évangile — la puissance de Dieu pour le salut de toute personne qui croit — les gens seront sauvés.

En plus, Dieu a promis de récompenser notre service. Plusieurs fois, Jésus nous a comparés à des serviteurs qui attendent le retour de leur maître. Alors, dit Jésus, le maître récompensera leur service fidèle. Ils partageront sa gloire. Le disciple sera comme son maître !

« Vous savez que ceux que l'on considère comme les chefs des nations dominant sur elles et que leurs grands les tiennent sous leur pouvoir. Ce n'est pas le cas au milieu de vous, mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture est accomplie : aujourd'hui tu es serviteur parce que Jésus a été ton serviteur.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett